



Temps de Carême 2019

“La confiance, chemin d’espoir et d’humanité dans le monde”



« **L'être humain est inachevé** à la naissance... Cet inachevé constitutif fait appel à sa capacité à faire confiance en la vie, à y croire...¹ ».

Sans confiance pas d'humain ? Pas d'homme ? Pas de femme ? Pas de vie ?

La rupture de confiance quelque part détruit l'homme, la femme. Ne plus avoir confiance en l'autre empêche d'avancer. Qu'il est difficile le regard d'un enfant qui ne fait plus confiance à l'adulte... Qu'il est difficile de croire en l'amour quand la confiance a été brisée dans un couple, ou au travail... Mais, quelle joie aussi, lorsque l'aveugle court en faisant totalement confiance à l'accompagnateur, relié à lui par une cordelette ! Et quelle joie quand l'immigré, banni de son pays peut à nouveau « faire confiance ».

« Confiance il t'appelle », « Ta foi t'a sauvé », « Avance au large »,

« Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! »

La Bible aussi montre ce lien entre la confiance et la vie. Jésus est admiratif de ceux qui font confiance... Dans un même temps, Dieu a confiance en l'homme.

« Chaque jour, Seigneur, tu nous confies de grandes choses ; des enfants à aimer, des jeunes à entourer d'affection, des parents et des grands-parents à soigner. Tu nous confies un environnement à protéger, des collègues à respecter, des injustices à dénoncer, des malentendus à dénouer.

Merci Seigneur de ta confiance...² »

En ce temps de monter vers Pâques, avançons avec confiance !

Isabelle P., Pierre C. et Valérie L.P.

¹ Christoph Theobald

² Jean Grou

Nous vous proposons quelques textes,
et un séquençement au long des deux échanges.

1/ Lors de la première rencontre du groupe Carême, vous aurez à cœur de dire la confiance que vous donnez ou recevez dans notre vie. Plusieurs pistes possibles :

- > la confiance en famille,
- > en couple,
- > avec les amis,
- > avec l'étranger, l'inconnu,
- > avec nos élus politiques,
- > au travail,
- > en église, en communauté,
- > en association, dans votre quartier, etc.

Nous avons délibérément choisi de porter notre réflexion sur la confiance comme un élément de construction du collectif, du commun, c'est pourquoi nous n'y avons pas inclus la confiance en soi ; nous savons que vous saurez y revenir si vous le jugez nécessaire.

Un secrétaire de groupe note des paroles fortes qui serviront sans doute pour la seconde rencontre.

2/ Le second échange servira non seulement à approfondir les sujets abordés lors du premier, mais aussi à construire le manifeste pour la confiance de votre groupe, soit une synthèse des quelques propositions qui vous tiennent à cœur pour que la confiance (re)vive, existe, soit là. Ces manifestes pour la confiance pourraient ensuite être lus lors de la cérémonie du Jeudi saint.

« Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. »

Jérémie 17, 5-10

« **Pour qu'il y ait société,** il faut qu'il y ait contractualisation des rapports. Pour qu'il y ait contrat, il faut qu'il y ait confiance. Pour faire confiance en l'autre, il faut que je croie qu'il va faire ce qu'il me dit. Sans confiance, pas de contrat ; sans contrat, pas de société. »

Valérie Le Peltier

« **On ne brade pas ce qui est précieux.** »

Et la confiance est d'une valeur très précieuse. Si l'on donne sa confiance à quelqu'un qui n'est pas digne de la recevoir, on peut se trouver aussi vulnérable qu'en ouvrant son jardin à une personne sans scrupule qui va en piétiner les jeunes pousses et passer à côté des plantations les plus prometteuses sans s'en apercevoir. La confiance, c'est quand on n'a pas peur.

La confiance est un risque aussi grand que l'amour ou la foi. Mais c'est ce risque qui rend la vie palpitante et lumineuse parce qu'il nous projette dans un autre monde où l'on est d'autant mieux soi-même que l'on s'oublie soi-même. La confiance, tout comme l'amour, tout comme la foi, pousse à se donner pour quelque chose de plus grand que soi, qui exauce une part informulée de nous-mêmes, tout en nous exhaussant au-dessus de notre condition. Voilà un bien grand mystère au fond, ce que cette clé de la confiance ouvre en nous. »

Extrait de François Garagnon :

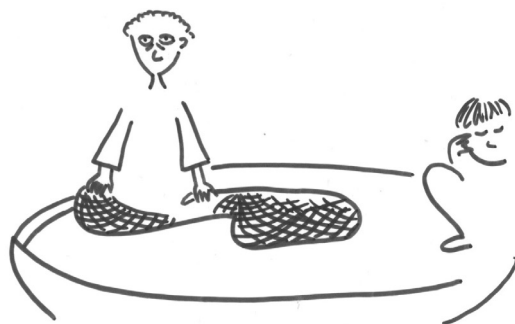
« *Le maître des liens inaltérables* ».

Évangile : Luc 5, 4-7

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :

« Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. »

Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre bord de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.



Illustrations Camille S.

« **La confiance est le sentiment** qui me porte à me fier à une réalité incertaine. Je fais confiance à un ami en sachant que la nature humaine est changeante. Je fais confiance en sachant que le meilleur, le moins bon et le pire, sont également possibles. Je fais confiance à Dieu même si je n'ai aucune preuve scientifique de son existence. Étrangère ou contraire aux arguments de la raison, la confiance est assurance irrationnelle.

Elle s'affirme contre les doutes distillés par la raison, naturellement hostile à ce qui lui échappe.

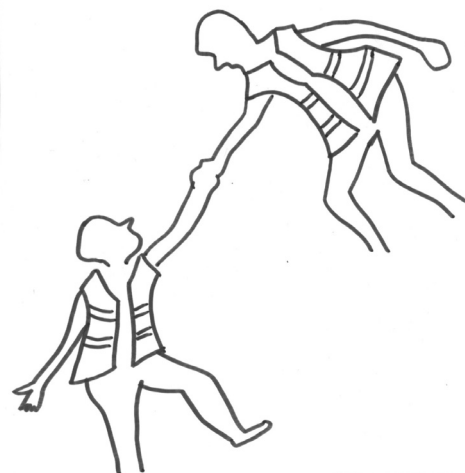
- Le temps use toutes choses, ressasse la raison.
- Oui, répond la confiance, mais l'âme de mon ami est faite d'une substance qui ne s'érode pas.
- Attention aux périls que réserve l'avenir, remâche la raison.
- Peut-être, répond la confiance, mais le meilleur est toujours possible.

Pour se maintenir en vie, la confiance doit se battre en permanence contre le scepticisme de la raison. Pour cela elle doit puiser en elle-même l'énergie dont elle a besoin pour continuer d'exister. »

Approche philosophique de la confiance, Ed. Eyrolles

« **L'être humain est inachevé** à la naissance, cet inachevé constitutif fait appel à sa capacité à faire confiance en la vie, à y croire... Nous sommes réellement « engendrés à faire confiance, par d'autres qui nous ont fait confiance, sans toutefois que la responsabilité notre décision de croire ou de ne pas croire en la vie puisse nous être enlevé. »

Christoph Theobald



(...) **C'est « la cahute »**, appellation officielle : combien y en a-t-il aujourd'hui en France, posées sur le bord des ronds-points ? Celle-là est à côté du Leclerc, à l'entrée de Marmande (Lot-et-Garonne). « On dirait un campement roumain », jubile Adélie. Des flammes s'élancent de trois gros bidons. Adélie a 28 ans, employée aux pompes funèbres, sa vocation, à ceci près que la spécialité est verrouillée dans le coin, et travailler plus loin revient trop cher en essence, en garde d'enfant, en temps. Bref, chômeuse. En fait, à cet instant précis, Adélie s'en fout.

Depuis quand sa vie ne lui avait pas semblé si excitante ?

Laisser le téléphone allumé en rentrant à la maison. Ne plus regarder les dessins animés avec la petite, mais les infos. Parler à des gens auxquels elle n'aurait jamais osé adresser la parole, Stéphane par exemple, avec sa barbichette tortillée en deux tresses et sa dégaine de gouape. Un routier, en fait, adorable. « Sinon, on fait quoi de nos journées ? », dit Adélie. Être au cœur du réacteur, cette fois au moins.

(...) Le soir, en rentrant, Coralie n'a plus envie de parler que de ça. Son mari trouve qu'elle l'aime moins.

Il le lui a dit. Un soir, ils ont invité à dîner les fidèles du rond-point. Ils n'avaient jamais reçu personne à la maison, sauf la famille bien sûr. « Tu l'as, ton nouveau départ. Tu es forte », a glissé le mari. Coralie distribue des tracts aux conducteurs. « Vous n'obtiendrez rien, mademoiselle, vous feriez mieux de rentrer chez vous », suggère un homme dans une berline. « Je n'attends rien de spécial. Ici, on fait les choses pour soi : j'ai déjà gagné. »

(...) On se croirait à un barbecue en famille, ça discute par groupes, un gobelet à la main. « Au début, on ne savait pas où on mettait les pieds », raconte une retraitée. Des gens arrivaient de partout, seuls en général, sans se connaître, pas très sûrs de rester. Personne n'osait vraiment se parler, certains n'ont rien dit pendant longtemps, dos courbé dans un coin. On les a vus peu à peu se redresser. Et puis, que s'est-il passé ?

Comment tout le monde s'est soudain retrouvé à déballer devant de parfaits inconnus – « des gens à qui on aurait marché dessus chez Leclerc à peine deux semaines plus tôt, sans les saluer » – les choses les plus profondes de sa vie ? Des choses si intimes qu'on les cachait soigneusement jusque-là, « sauf parfois entre amis, mais c'était gênant ».

La cahute est devenue le lieu où « les masques tombent ». Plus de honte. « Ça fait dix ans que je vis sans sortir, à parler à ma chienne. Aujourd'hui, les digues lâchent », dit une infirmière.

*Gilets jaunes : la révolte des ronds-points,
Florence Aubenas, Le Monde, 15/12/2018*



Désormais c'est indéniable : les activités humaines sont en train de détruire notre terre, notre environnement. Émissions de CO₂ et gaz à effet de serre, étalement urbain, déplétion des ressources, pollution de l'air, des sols et des océans, réchauffement climatique, disparition de la biodiversité : notre consommation sans limite est en train de mettre en péril la plupart des écosystèmes mondiaux et par extension nos capacités de survie à moyen terme.

Alors évidemment, il faut trouver des solutions. Et parmi celles qui sont de plus en plus évoquées, à la fois par les partisans de l'écologie et par les scientifiques, est celle de réduire la croissance démographique, voire de réduire la population mondiale. Certains affirment même qu'il faudrait arrêter de faire des enfants pour protéger la planète, ou qu'on ne peut pas être vraiment écolo et désirer avoir des enfants. Qu'en est-il ?

*Clément Fournier,
rédacteur en chef de e-RSE.net*

« **Faire confiance, c'est d'abord** avouer que tout ne dépend pas de soi. Confier quelque chose, se confier, se fier : c'est toujours en quelque façon prendre appui sur autre chose que soi-même. En ce qui concerne celui qui l'accorde ou la donne, la confiance contient donc un aveu (qui peut rester implicite) de dépendance, de fragilité, d'absence de maîtrise. Cette reconnaissance de non-maîtrise équivaut-elle à un aveu d'infériorité, à une soumission, à une certaine négation de sa propre liberté ? Faire confiance, n'est-ce pas une manière de s'incliner ? Pour y voir plus clair sur ce point, il faut sans doute se tourner vers le destinataire de la confiance et s'interroger sur sa nature... »

Faire confiance c'est donc reconnaître que l'on ne maîtrise pas tout. Non pas en raison d'une certaine indocilité des choses, ou des événements, mais en raison de l'irréductible liberté des personnes. La confiance permet de comprendre avec évidence que l'absence de maîtrise n'est pas toujours signe d'imperfection. Le monde moderne cherche à supprimer notre impuissance sur les choses, par le savoir scientifique et l'efficacité technique ; mais ne cherche-t-il pas aussi à laisser le moins de place possible à cette autre forme d'impuissance, qui habite la confiance, et qui concerne cette fois les personnes ? L'inclination toujours plus affirmée à traiter tout problème en termes juridiques, l'inflation des rapports contractuels qui amortissent le risque en ménageant la possibilité d'un recours à des institutions, n'en sont-elles pas des signes parmi d'autres ? C'est une méfiance profonde qui semble former aujourd'hui, à bien des égards, la toile de fond des relations entre les hommes. Si c'est bien le cas, ne faut-il pas craindre la disparition des rapports humains les plus essentiels, comme l'amour (qui ne consiste pas seulement à être amoureux) ou le respect (qui ne consiste pas seulement à laisser tranquille) ?

De tels rapports sont-ils seulement concevables sans confiance ? »

Gildas Richard

« **Vers toi, Dieu fidèle et plein d'amour, nous levons le regard de notre cœur.
Sème en nous la confiance, garde-nous dans la paix !** »

« **La confiance dans nos existences** renvoie chacun de nous à son histoire personnelle : il est des moments où nous avons survécu dans la confiance à l'occasion d'un événement, d'un engagement, d'une épreuve surmontée ; la confiance est alors synonyme d'équilibre, de bonheur, de satisfaction, d'épanouissement, de croissance, de possibilité. Dans la confiance, la personne donne toute sa mesure. »

Mgr Maillard

« **Rencontrer quelqu'un**, le rencontrer vraiment, et non pas simplement bavarder comme si personne ne devait mourir un jour. »

Christian Bobin

Mathieu 14, 26-33

En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent affolés : « c'est un fantôme », disaient-ils, et, de peur, ils poussèrent des cris.

Mais aussitôt, Jésus leur parla :

« Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! ».

S'adressant à lui, Pierre lui dit : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux ».

« Viens », dit-il. Et Pierre, descendu de la barque, marcha sur les eaux et alla vers Jésus. Mais en voyant le vent, il eut peur, et, commençant à couler, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! ».

Aussitôt, Jésus, tendant la main, le saisit en lui disant : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? ». Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.